



Newsletter avril

UDC International, 14 avril 2022

Teilen:  



Pour un avenir en liberté et sécurité!

Inge Schütz,
Présidente de l'UDC International

Chers membres de l'UDC International

Depuis plus de deux ans, l'état d'urgence régnait dans le monde entier. Nous pouvions enfin nous réjouir d'une normalisation de la situation et d'un été détendu ! Malheureusement, le conflit qui s'est déclenché entre la Russie et l'Ukraine nous a placés devant une nouvelle réalité cruelle et des valeurs éprouvées, comme notre neutralité armée, ont été balayées d'un revers de main. Lisez à ce sujet le discours du conseiller national Franz Grüter dans cette newsletter.

Je vous souhaite à tous de joyeuses fêtes de Pâques.

Bien à vous!

Inge Schütz



L'importance de la neutralité pour la Suisse

Discours du **conseiller national Franz Grüter** à l'occasion de l'assemblée des délégués de l'UDC CH à Coire

Nous ne voulons pas, nous ne devons pas, nous ne pouvons pas et nous n'allons pas abandonner ou affaiblir notre neutralité à la légère ! Surtout pas en des temps comme aujourd'hui. La neutralité est l'un des principaux piliers de la politique étrangère de la Suisse. Elle signifie que la Suisse ne participe pas à des conflits armés entre d'autres États. Neutralité signifie non-intervention.

La neutralité est un élément important pour garantir la paix et la liberté d'action de notre pays. Être neutre n'est pas facile ! Cela demande beaucoup d'énergie, car on est toujours invité par les deux parties à prendre position. Il en va de même dans ce conflit. Etes-vous avec nous ou contre nous, tel est le credo des deux parties. Partout, on entend dire qu'on ne peut pas rester neutre face à cette guerre d'agression ! Il faut préciser que la neutralité ne signifie pas que nous, les citoyens, ne pouvons pas avoir d'opinion. Chacun d'entre nous condamne l'invasion de l'Ukraine par Poutine, qui est contraire au droit international. Et aucun d'entre nous n'approuve cette triste guerre. Lors de ma visite à la frontière ukrainienne en Pologne et en Moldavie, j'ai pu constater par moi-même la souffrance des personnes qui fuient. Mais la Suisse officielle a une autre mission : elle doit préserver la neutralité de la Suisse. Elle doit faire preuve de retenue.

Notre neutralité "perpétuelle" existe depuis le 20 novembre 1815 et est reconnue par le droit international. Notre neutralité se distingue donc aussi nettement de celle de nombreux autres pays qui se disent neutres. La neutralité est en outre expressément ancrée dans notre Constitution fédérale, aux articles 173 et 185. Il y est dit ceci :
Le Conseil fédéral et l'Assemblée fédérale prennent des mesures pour sauvegarder la sécurité extérieure, l'indépendance et la neutralité de la Suisse.

C'est sur cette Constitution, Mesdames et Messieurs, que les conseillers fédéraux comme les parlementaires ont prêté serment ou fait vœu. Mais à quoi assistons-nous actuellement ? Le Conseil fédéral et la majorité du Parlement prennent parti ! Ils reprennent une à une les sanctions de l'UE. On peut le tourner et le retourner comme on veut, les sanctions sont et restent des mesures de guerre économique. Cette violation de la neutralité est également une violation claire de la

Constitution.

Il ne s'agit pas d'un sujet secondaire.

- La neutralité a préservé notre pays de conflits sanglants depuis plus de 200 ans.
- Elle a permis à la population de vivre en sécurité.
- La Suisse ne se mêle pas des affaires des autres. Frère Klaus avait déjà proclamé ce principe !
- La neutralité aide la Suisse à offrir de manière crédible ses bons services à TOUTES les parties en conflit.

Or, ce qui s'est passé depuis le début de la guerre en Ukraine est une violation flagrante de la neutralité. Le Conseil fédéral ne se lasse pas de souligner que la neutralité n'a pas été violée par sa décision de reprendre toutes les sanctions de l'UE. La presse internationale nous montre cependant à quel point la différence entre la perception de soi et la perception extérieure est actuellement grande ! Je cite à titre d'exemple le New York Times. Le 28 février 2022, il écrit : "La Suisse met sa neutralité de côté ! En agissant ainsi, la Suisse a perdu ses bons offices ! C'est justement maintenant que la Suisse, en tant que petit État neutre, pourrait jouer un rôle très important et s'impliquer en tant que médiateur. La Suisse pourrait ainsi apporter une contribution importante à la paix en Europe.

Ces dernières semaines, j'ai eu de très nombreux entretiens avec des ambassadeurs de différents pays. On m'a fait comprendre à plusieurs reprises que la Suisse ne pouvait plus être un lieu de négociations de paix. La Russie refuse que la Suisse soit un lieu de négociations de paix. Comme si cela ne suffisait pas : La Suisse veut maintenant devenir membre du Conseil de sécurité de l'ONU. Ce n'est pas "la" Suisse qui le veut, ce n'est pas nous qui le voulons : c'est la majorité du Conseil fédéral et du Parlement. Or, c'est au Conseil de sécurité de l'ONU que se décident la guerre et la paix ainsi que les sanctions. La Suisse affaiblira ainsi encore davantage sa neutralité.

Malheureusement, il y a trop de politiciens qui aiment se voir au pupitre à New York. Ils considèrent l'adhésion comme un projet de prestige personnel et font ainsi passer les intérêts de la Suisse au second plan. Ils parlent hypocritement d'un projet de paix ! Au Conseil de sécurité de l'ONU, ce sont les grandes puissances que sont les États-Unis, la Chine, la Russie, la Grande-Bretagne et la France qui ont la parole. Nous

devenons donc le jouet de ces grandes puissances et sommes contraints de prendre parti. Malheureusement, le Conseil fédéral s'est effondré sous cette pression et les conséquences sont déjà visibles.

C'est pourquoi je dis : nous refusons clairement tout affaiblissement de notre neutralité !

L'UDC est le seul parti qui s'engage encore en faveur de la neutralité armée perpétuelle. Même lorsque la pression internationale sur la Suisse est forte. Pour le dire en une phrase :

La neutralité de la Suisse n'est pas négociable !



La Suisse neutre - un regard extérieur

Une contribution à Pâques en temps de guerre

Prof. Dr. Nicolas Szita

Membre du comité de l'UDC International,
Londres

Le 2 avril, j'ai pu faire un bref exposé sur la neutralité de la Suisse à l'occasion de l'assemblée générale de l'ASIN à Berne. Dans cet exposé intitulé 'La Suisse neutre : un point de vue extérieur', j'ai également mentionné une rencontre de mon entourage personnel à Londres. Voici quelques points de mon exposé.

Début mars, alors que je me rends à mon travail, à la réception située à l'entrée de l'université, le concierge m'interpelle spontanément. Il me dit qu'il ne comprend pas pourquoi la Suisse a abandonné sa neutralité. Il s'agit pourtant d'un concept qui a bien servi la Suisse. D'où vient ce revirement ? Je me suis ensuite entretenu un peu plus longtemps avec lui. Sa famille est originaire du Ghana, son père était enseignant. Ils venaient d'une région où la Mission de Bâle était autrefois active. Il avait

une attitude très positive envers la Suisse. Il m'a un peu parlé des missionnaires de Bâle qui ont enseigné des valeurs comme la discipline à sa communauté. Il a étudié l'histoire européenne et a parlé du Congrès de Vienne, de Metternich et de bien d'autres choses encore. Il a également mentionné l'importance de la Suisse pour son pays sur le plan économique, pour les plantations de cacao.

Pour moi, ces rencontres sont parfois surréalistes. J'apprends des choses sur les valeurs suisses de la part de personnes originaires de régions très éloignées ; et en Suisse même, sur le lieu de naissance de ces valeurs pour ainsi dire, je ressens surtout de la résistance, de la peine et des difficultés à défendre ces valeurs.

Il semble vraiment qu'en Suisse, on doive à nouveau prendre conscience de ce que signifie la neutralité, de ce que la Suisse doit réellement représenter. Le fait que l'on ne semble plus pouvoir comprendre et communiquer correctement, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, n'est pas seulement inquiétant, mais aussi véritablement dangereux à notre époque où tout va très vite et où de nouvelles constellations et de nouveaux dangers apparaissent soudainement.

Il est grand temps que nous trouvions à nouveau le moyen de transmettre les valeurs suisses. Sinon, la Suisse va nous échapper complètement.

Je vous souhaite de bonnes fêtes de Pâques.

Nicolas Szita



La roulette russe au palais fédéral

Björn Stahel,
Membre du comité de l'UDC International,
Norvège

Le monde à l'envers : l'un des plus petits pays du monde sanctionne l'un des plus grands ! Pourquoi ? Parce que "tous" les autres le font. Adieu la neutralité !

Le rôle neutre de la Suisse aurait dû être décisif dans la résolution du conflit russo-ukrainien. Au lieu de cela, la Berne fédérale a délibérément écarté cet atout. En adoptant les sanctions contre la Russie, la Suisse soutient la guerre commerciale contre la Russie.

Les guerres commerciales touchent toujours plus durement les plus faibles de la société. Ils perdent leur emploi, leurs revenus et leurs économies. Malgré les sanctions, nous ne devons pas nous inquiéter pour les personnes aisées. Leurs pertes sont limitées, car ils avaient auparavant protégé une grande partie de leur patrimoine. Ils pourront plus tard racheter au prix spot les entreprises, les usines et les biens immobiliers qui s'effondrent à cause des sanctions. Les pauvres s'appauvrissent, les riches s'enrichissent.

Les sanctions sont un boomerang, car elles entraînent toujours des contre-mesures. Le retour de balancier devrait être plus fort et toucher particulièrement les Etats-Unis (le dollar américain) et l'Occident. Si les Russes cessent d'exporter du pétrole, du gaz, du charbon et de l'uranium vers l'Europe, l'hiver risque d'être froid et sombre pour les Européens.

Si le "grenier à blé russo-ukrainien" arrête ses exportations vers l'Occident, tous les produits alimentaires devraient connaître une hausse massive des prix. Si les Russes cessent également d'exporter des engrais chimiques vers l'Europe, nos aliments ne seront pas seulement plus maigres, mais encore plus chers. La petite Suisse compte désormais plus de huit millions d'habitants et son taux d'auto-provisionnement est d'au moins 50 pour cent, faites le calcul !

Si les Russes parviennent également à stopper complètement les exportations de bois et de métaux (notamment de métaux précieux), l'économie européenne pourrait entrer dans une longue hibernation dès la fin de l'automne.

La Suisse doit arrêter les sanctions contre la Russie et utiliser activement notre sol neutre pour des négociations de paix. Car sans une Suisse neutre, il ne peut plus y avoir de paix en Europe !



A la frontière ukrainienne

John Mc Gough

Membre de l'UDC International, Hongrie

Les personnes fuyant l'Ukraine sont accueillies à bras ouverts en Hongrie, la frontière reste ouverte !

À leur arrivée en Hongrie, les réfugiés bénéficient d'une assistance, de repas et d'un transport gratuits. Ceux qui souhaitent rester en Hongrie reçoivent un logement. La population hongroise se montre extrêmement solidaire et met à disposition des personnes en fuite des chambres et des appartements.

C'est ainsi que j'ai accueilli une famille ukrainienne dans ma maison d'hôtes à la frontière ukrainienne (à 8 km de là). Il s'agit d'un jeune couple, ainsi que des parents de la femme. La famille attend un enfant pour ce mois-ci. Leur maison à l'extérieur de Kiev a été détruite il y a quelques semaines. Pour moi, il est évident d'aider les personnes dans le besoin, elles peuvent vivre gratuitement dans ma maison aussi longtemps qu'elles le souhaitent.

Les autorités hongroises font un excellent travail, l'engagement infatigable de l'armée, de la police et de la protection civile est particulièrement louable. Elles accueillent les personnes qui fuient et agissent en même temps avec fermeté contre les passeurs et les trafiquants d'êtres humains. L'entrée se déroule efficacement et sans problème. La sortie d'Ukraine est beaucoup plus compliquée. Les

contrôles de sortie stricts effectués par les autorités ukrainiennes retardent et rendent encore plus difficile le départ des fugitifs. Il faut donc s'attendre à des temps d'attente pouvant aller jusqu'à 24 heures au poste frontière avec la Hongrie.

Je suis à la disposition des ressortissants suisses qui quittent l'Ukraine par la Hongrie et qui ont besoin d'aide, en tant que personne de contact bénévole (portable : +36 30 287 9336).

Les circonstances tragiques et la situation confuse en Ukraine me préoccupent beaucoup. Une Suisse neutre aurait dû contribuer à une solution de paix rapide grâce à ses services diplomatiques. Au lieu de cela, notre gouvernement a une fois de plus trahi la neutralité de la Suisse et a jeté de l'huile sur le feu en adoptant des sanctions contre la Russie.

John McGough

Cotisation annuel

Avez vous déjà pu régler votre cotisation 2021 ?

Vous pouvez comme toujours verser votre cotisation dès maintenant au
IBAN : CH 24 0900 0000 3002 8639 7
BIC : POFICHBEXXX
Paypal info@svp-international.ch

La cotisation de membre est de :
Pour les membres à l'étranger : CHF 30.00
Pour les membres en Suisse : CHF 50.00

Un grand merci pour votre contribution qui nous aide dans nos activités politiques !

Dates à retenir 2022

Les sujets de votation du 15 mai 2022:

- Modification du 1^{er} octobre 2021 de la loi fédérale sur la culture et la production cinématographiques (Loi sur le cinéma, LCin)
- Modification du 1^{er} octobre 2021 de la loi fédérale sur la transplantation d'organes, de tissus et de cellules (Loi sur la transplantation)
- Arrêté fédéral du 1^{er} octobre 2021 portant approbation et mise en œuvre de l'échange de notes entre la Suisse et l'Union européenne concernant la reprise du règlement (UE) 2019/1896 relatif au corps européen de garde-frontières et de garde-côtes et abrogeant les règlements (UE) n° 1052/2013 et (UE) 2016/1624 (Développement de l'acquis de Schengen)

Vous trouvez les mots d'ordre de l'UDC Suisse sur www.svp.ch.

Le comité de l'UDC International vous présentera ses réflexions sur les projets dans la prochaine newsletter.

L'assemblée générale de l'UDC International est prévue pour le vendredi 19 août 2022. Les détails suivront.

La prochaine assemblée des délégués de l'UDC Suisse aura lieu le samedi 20 août 2022 à Baar ZG.

Joyeux pâques!



Vouz recevez ce courriel, parce que vous êtes membre de l'UDC International.

Postadresse:

SVP International, c/o SVP Kanton Bern, Optingenstrasse 1, 3013 Bern
Tel. 031 336 16 26, E-Mail: info@svp-international.ch



[Komplett aus der Liste austragen](#)

